

Interprétation de liaison et interprétation de conférences

Ouverture d'un module de formation en interprétation de liaison
(année universitaire 2019-2020)

Pour le grand public, le simple fait de parler une ou plusieurs langues étrangères fait de nous des interprètes potentiels. Mais peu de personnes savent que l'interprétation implique d'autres qualités et d'autres compétences que les simples connaissances en langues. Le médiateur linguistique présente en fait de nombreux points communs avec le médiateur interculturel.

Aujourd'hui, il est possible de se former pour appliquer et valoriser certains principes utilisés dans la pratique. Des formations continues régulières ou une formation en interprétation de liaison étalée sur une année universitaire permettent d'acquérir de bonnes bases de travail.

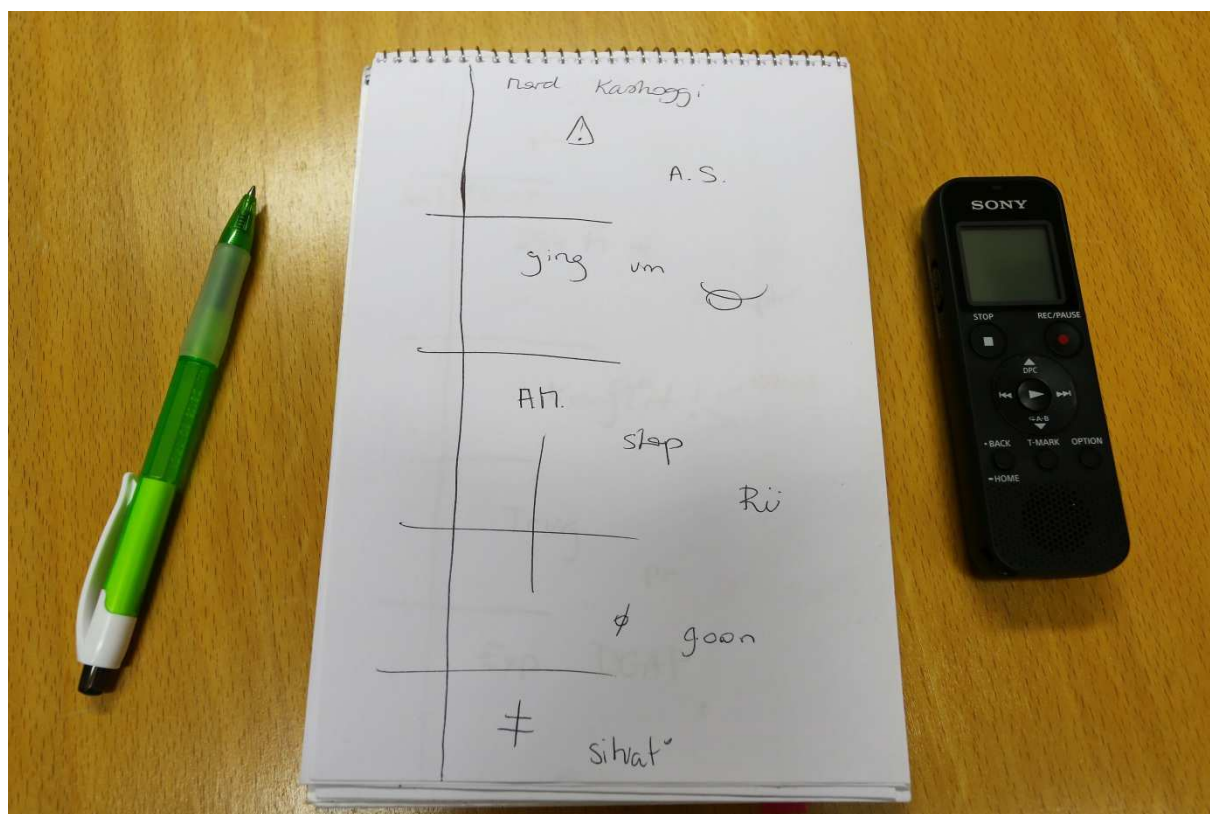
Par ailleurs, la médiation linguistique inclut différentes disciplines comme la traduction ou la traduction audio-visuelle. À l'heure où la polyvalence est de mise, les employés doivent souvent cumuler plusieurs fonctions. Une bonne préparation technique et terminologique ainsi que la maîtrise des enjeux améliorent à la fois rendement et résultats des séances d'interprétation.

Il existe différents modes d'interprétation :

- **l'interprétation de liaison** se fait souvent phrase par phrase ou par blocs de sens courts, avec ou sans prise de notes ; c'est le mode utilisé pour des réunions courtes, avec peu de participants, impliquant parfois déplacements ou visites. On l'appelle aussi " interprétation bilatérale " ou " interprétation communautaire ".
- **l'interprétation consécutive** passe par l'apprentissage et la pratique de la technique de prise de notes. L'interprète prend des notes quand l'orateur

s'exprime puis restitue les notes à la salle dans l'autre langue. C'est un mode plutôt formel ou protocolaire pour lequel le temps de parole est multiplié par deux...

- **l'interprétation simultanée** se pratique dans des cabines fixes ou mobiles ou dans certaines conditions avec du matériel portatif. L'interprétation chuchotée s'apparente à ce mode d'interprétation. L'interprétation d'une langue à une autre se fait quasiment en simultané avec un léger décalage par rapport à l'orateur. Ce mode d'interprétation présente l'avantage d'être direct sans perte de temps.



Le bloc-notes accompagne l'interprète dans tous ses déplacements. Il sert de support à la prise de notes en interprétation consécutive. C'est une technique à part entière sans rapport direct avec la sténographie. Son acquisition passe par de nombreuses heures de pratique intensive...

L'interprète de liaison exerce son activité sous différents statuts :

- libéral (travailleur indépendant ou interprète " free-lance ")
- salarié

- fonctionnaire.

Il/elle travaille alors pour des :

- agences de traduction et d'interprétation
- entreprises, banques et assurances
- associations
- syndicats
- ONG et OING
- ambassades et représentations diplomatiques
- administrations et collectivités territoriales
- universités et centres de recherche
- médias
- organisations et fédérations sportives internationales.

Les domaines couverts sont variés et passent en général par tous les secteurs d'activité : police et justice, santé, défense, économie et finances, culture, religion, sports,...

Les interprètes de liaison sont aujourd'hui confrontés à de nombreux défis :

- recrutement délicat
- peu de sensibilité de la part des acteurs concernant l'intérêt d'une formation spécialisée
- manque de valorisation de la formation continue en interprétation de liaison
- manque de fonds permettant d'offrir des formations aux interprètes
- absence de reconnaissance de la profession
- difficulté à structurer une profession non règlementée
- statut précaire ou mal défini
- taux de rotation très élevé
- conditions de travail difficiles
- apparition de nouveaux modes d'interprétation : par téléphone, à distance,...

- rémunérations insuffisantes et très disparates
- explosion de la demande d'interprètes bénévoles
- principes éthiques et déontologiques souvent mal connus et peu appliqués.

Il existe des formations proposées dans le cadre de la formation initiale et de la formation continue permettant d'acquérir les bases techniques de l'interprétation de liaison. Certaines de ces formations sont diplômantes. Le Département Interprétation de l'ITIRI/FdL/UNISTRA propose de valoriser cette activité et de contribuer à sa reconnaissance en ouvrant un module d'interprétation de liaison à la formation dans le cadre de diplômes d'université existants.

Un Master 2 Interprétation de Liaison proposé par l'ITIRI avait d'ailleurs été ouvert en 2005 afin de répondre à de nombreuses demandes du public. Ce master était censé attirer tous les traducteurs-interprètes en quête de formation et d'un diplôme reconnu. Malheureusement, le décalage entre l'engouement affiché du public et le nombre réel d'inscrits était très élevé... A telle enseigne que ce Master a connu une seule inscription et un seul diplômé en 10 années... Qui plus est, par la voie de la VAE (Validation des Acquis et de l'Expérience). Ce master n'a plus été proposé dans l'offre de formation.

Le module d'interprétation de liaison a été réactualisé et allégé. Il répond à des demandes ponctuelles de formation ad hoc d'associations, d'ONG ou d'OING, d'administrations,... qui souhaitent former correctement leurs interprètes. Ces entités disposent parfois de fonds alloués à des formations continues.

Le module sera ouvert dès la rentrée de septembre 2019 aux étudiants inscrits à l'ITIRI/FdL/UNISTRA dont le niveau minimum correspond à un M1/DU1 Traduction et M1/DU1 Relations internationales. Il sera en outre proposé aux étudiants au niveau de M2/DU2. Le module sera également ouvert au public

(traducteurs-interprètes et interprètes de liaison) dans le cadre de la formation continue. L'inscription se fera alors sur dossier auprès du SFC/UNISTRA.

L'anglais et le français seront les deux langues de travail. A terme, d'autres langues de travail (allemand, espagnol et russe) seraient proposées en fonction des demandes et des effectifs.

Le module comprendra des heures de cours en présentiel. Le volume horaire sera de 02h/semaine en anglais→français et 02h/semaine en français→anglais soit 96h/année.

Le calendrier de la formation suivra le calendrier universitaire. Les cours seront basés sur l'entraînement régulier et répété :

- analyse rapide de textes et reformulation intra-linguale en français et en anglais
- résumé oral de documents et de supports de conférences
- traduction à vue en anglais/français
- interprétation consécutive avec notes et sans notes.

Le module sera piloté par Benoît DELÂTRE, Chef du Département Interprétation. Les cours seront assurés par lui et par un ou des enseignants du Département Interprétation et/ou des interprètes professionnels en exercice.

Les objectifs de la formation sont les suivants :

- être conscient de sa communication verbale/non verbale et l'adapter au contexte
- se tenir informé de l'actualité et de son domaine d'activité
- maîtriser et activer les différentes techniques d'interprétation (résumé oral, traduction à vue, interprétation consécutive et interprétation de liaison)
- maîtriser ses langues de travail et les perfectionner constamment
- connaître les exercices préparatoires et s'entraîner régulièrement

- savoir évaluer la qualité de sa prestation et l'améliorer en permanence
- être capable d'organiser et de gérer un groupe de travail
- savoir préparer efficacement une réunion
- connaître les ressources et documents utiles aux interprètes
- savoir gérer, promouvoir et développer son activité
- valoriser ses connaissances et compétences
- être capable d'entretenir et d'étendre ses réseaux de contacts
- s'adapter et anticiper les évolutions de la profession
- apprendre à gérer son stress et à développer une certaine endurance dans l'exercice des différentes techniques
- appliquer les règles et principes déontologiques de la profession.



Contrairement à l'interprète travaillant en simultanée depuis une cabine, l'interprète de liaison travaille en salle, au contact direct des participants. Loin de l'exposer, cette situation fait de lui le maillon fort de la chaîne de communication.

Derrière cette longue liste d'objectifs à développer, il convient de mettre en place une série de principes techniques à activer ensuite sous forme d'automatismes. Ils sont destinés à faciliter la production de l'interprète pour :

- stimuler la concentration
- renforcer l'analyse et trier les informations
- mémoriser davantage et plus rapidement
- privilégier la concision et l'esprit de synthèse
- développer l'organisation et la hiérarchisation des informations
- accentuer l'évaluation de sa prestation
- gérer efficacement la communication.

Des exercices préparatoires variés et progressifs sont destinés à installer ces techniques. L'entraînement régulier basé sur la répétition des exercices permet de fixer ces automatismes. Ils pourront ensuite être adaptés et développés en fonction de ses langues de travail et du domaine d'intervention.

Grâce à cette formation, l'interprète de liaison serait mieux préparé, travaillerait plus efficacement et gèrerait plus aisément la fatigue et le stress inhérents aux techniques utilisées. L'interprète se positionnerait plus consciemment par rapport aux différents acteurs de l'événement. L'interprète serait capable de valoriser davantage son activité et ses conditions d'intervention.

Benoît DELÂTRE

Interprète de Conférence

Chef du Département Interprétation

ITIRI/FdL/UNISTRA www.itiri.unistra.fr

06/11/18